

Texte complémentaire du coordinateur (Allemagne, Hildesheim) / Demande de partenariat COMENIUS, janvier 2009.

L'avenir de l'Europe dépendra essentiellement du fait de savoir s'il est possible ou non de créer une communauté dans laquelle la diversité des cultures peut être respectée tout en constituant cependant une base commune sur laquelle développer une identité européenne.

Cette vision d'une identité commune ne peut être réalisée que s'il y a échange et harmonisation sur des valeurs communes. Le projet «*L'Unité dans la diversité*» s'attache à le faire dans la mesure où des problématiques décisives concernant l'Europe entière en constituent le cœur.

Aussi débattons-nous, entre autres, de l'appréhension de la vie humaine (génie génétique), de la perception des autres cultures et de leur intégration (immigration). De plus, l'aspect de la famille en mutation sera abordé (mobilité, garde d'enfants, soins aux personnes âgées).

Par expérience, on peut se rendre compte que la législation en vigueur dans les différents pays européens en matière d'appréhension de la technique génétique, de la recherche scientifique sur les cellules souches est très différente. Savoir où la vie commence et quand elle nécessite une protection spécifique est en partie perçu de manière très différente. Les recherches en cours dans les laboratoires avancent à grands pas. C'est là que se décide la vie future et l'existence. Seulement une minorité d'entre nous peut savoir ce qui s'y passe exactement. Nous savons encore moins ce qui se passe dans les laboratoires des autres pays. Aussi, seule une bonne politique d'éducation et d'information parviendra à nous protéger contre les abus, les dépendances, les manipulations et l'immaturité. Une sensibilisation à cette thématique doit avoir lieu sur la base des droits de l'homme, des libertés citoyennes ainsi que des valeurs chrétiennes. Il ne sera possible que par ce biais d'éviter un "Brave New World" du futur. Les participants à ce projet feront des recherches sur ce thème et échangeront ensuite des informations. Nous espérons pouvoir trouver une position unanime face à cette thématique, sur la base de discussions et d'échanges d'idées. Cependant, on réservera également une place aux opinions divergentes afin de garder un regard critique sur l'ensemble thématique.

Le marché du travail européen représente un défi supplémentaire. Au vu de la crise financière, il s'est fortement avéré qu'il n'existait plus d'isolement national possible, ni même de sécurité nationale. C'est pour cette raison que les citoyens des pays européens et avant tout les générations futures doivent être tenus au courant de ce qui se passe dans les pays voisins. Personne ne peut partir désormais du principe qu'il conservera un travail dans un même pays durant toute sa vie. La mobilité est une nécessité, c'est pourquoi elle fait également partie de la formation scolaire. La flexibilité est aussi un objectif éducatif. Les conséquences de cette mobilité laissent des traces sur la vie familiale. Dans la mesure où les membres d'une famille doivent vivre séparés les uns des autres, de nouvelles obligations incombent à l'Etat parmi lesquelles on peut compter l'aide et les soins aux personnes âgées puisque la possibilité de maintien dans le milieu familial est de plus en plus restreinte. Il en est ainsi également de l'encadrement des jeunes enfants puisque de plus en plus de femmes vivent seules avec leurs enfants et aspirent de plus en plus à une activité professionnelle.

On peut observer ces phénomènes typiques d'une société moderne dans tous les pays européens; les réactions face à ces phénomènes et les façons de les appréhender sont cependant très différentes. Par exemple, les modèles d'encadrement social issus des pays scandinaves sont considérés comme une référence. Les adolescents européens doivent prendre conscience du fait que les pays peuvent apprendre les uns des autres et que les erreurs peuvent être évitées.

Les pays européens, si on les compare aux pays d'Afrique par exemple, sont considérés comme la terre promise. De cela et de l'histoire naît une responsabilité face aux réfugiés et aux immigrés. Seules une politique d'information efficace et une réelle pédagogie peuvent permettre d'éviter la xénophobie et de faciliter l'intégration. Les thèmes de ce projet sont multiples et complexes, mais ils sont tellement interdépendants qu'une césure artificielle entre eux semble impossible, sous peine de mener une étude incomplète.